



GETTY IMAGES

Un autre accord de paix douteux

- Richard Palmer
- [17/04/2026](#)

Israël et le Liban ont convenu d'un cessez-le-feu le 16 avril, à la suite des discussions entre leurs dirigeants et le président américain Donald Trump.

- Il a posté sur Truth Social : « Ce fut un honneur pour moi de résoudre neuf guerres dans le monde, et ce sera la dixième, alors allons-y, FAISONS-LE ! »

Une fois le cessez-le-feu en place, l'Iran a annoncé qu'il rouvrirait enfin le détroit d'Ormuz aussi longtemps que la paix entre Israël et le Liban serait maintenue.

- Le pétrole a chuté à 89 dollars le baril, et le S&P 500 a atteint des sommets records.
- Le président Trump a déclaré : « L'Iran a accepté de ne plus jamais fermer le détroit d'Ormuz », mais le blocus américain restera en place jusqu'à ce que l'accord avec l'Iran soit achevé à 100 pour cent.

Est-ce la fin de la guerre ? Un récent épisode de la *Clef de David*, « [Pourquoi ne parvient-on pas à établir la paix dans le monde ?](#) », explore pourquoi l'humanité ne peut résoudre ses problèmes. Il comprend des extraits de la présentation par le président Trump de son Conseil de la paix en janvier :

Ensemble, nous sommes en position d'avoir une chance incroyable — je ne l'appelle même pas une « chance » ; je pense que cela va se produire — de mettre fin à des décennies de souffrance, d'arrêter des générations de haine et d'effusion de sang, et de forger une paix belle, éternelle et glorieuse pour cette région et pour le monde entier.

Clairement, cela n'a pas apporté la paix au Moyen-Orient.

Face aux désaccords gênants, le cessez-le-feu avec le Liban n'y oppose qu'un langage flou.

- Aujourd'hui, le Liban affirme qu'Israël a lancé « plusieurs attaques » après l'entrée en vigueur du cessez-le-feu. Mais s'agissait-il de « mesures nécessaires en légitime défense » et donc approuvées par l'accord de cessez-le-feu ? Ou bien d'« opérations militaires offensives contre des cibles libanaises » et donc interdites ? Pourrait-il s'agir des deux ?

La question révèle l'absurdité de ces approches de la paix. Ce sont des nations aux intérêts et objectifs conflictuels. Le fait de

leur faire signer un document aux termes vagues, pour qu'ils soient ensuite en désaccord sur son interprétation, ne garantira pas une paix durable.

Il est troublant qu'aucun événement depuis l'investiture du président Trump n'ait entamé sa confiance en sa propre capacité de pacificateur.

- Il a accompli de bonnes choses. Il a eu le courage de s'attaquer à l'Iran comme aucun autre président dans l'histoire du régime terroriste iranien. Pourtant, même ici, il mise sur des négociations et des compromis pour finalement « résoudre » le problème. Il a déclaré hier qu'il espérait se rendre lui-même au Pakistan pour signer un accord final avec l'Iran.

Ce n'est pas seulement le président Trump qui a lancé de multiples initiatives de paix ratées.

- Son Conseil de la paix défilant suit ses « solutions » ratées pour résoudre le conflit qui oppose le Cambodge à la Thaïlande, et la République démocratique du Congo au Rwanda.
- Elles suivent les échecs des Nations Unies, de la Société des Nations, de la Convention de La Haye et une chaîne ininterrompue d'efforts infructueux pour établir la paix non seulement à travers le monde entier mais aussi à travers toutes les générations.

L'homme ne connaît pas le chemin de la paix. Et tant qu'il ne l'admettra pas et ne se tournera pas vers la seule véritable source de paix, il ne la trouvera jamais — comme [cette Clef de David](#) l'explique.

La Russie frappe l'Ukraine avec des centaines de drones et de missiles : De 7 h mercredi à 7 h jeudi, heure locale, la Russie a mené des bombardements massifs de drones et de missiles contre trois villes ukrainiennes, tuant au moins 18 personnes. L'attaque, qui fut l'une des plus importantes depuis des mois, a impliqué 659 drones russes et 44 missiles, selon l'armée ukrainienne. C'est un nouvel exemple de la brutalité de la Russie, et selon les [prophéties bibliques](#), cette brutalité ne fera que s'aggraver.

L'Allemagne poursuit ses exportations d'armes vers Israël : L'Allemagne a envoyé 7,8 millions de dollars en exportations d'armes à Israël durant les quatre premières semaines de sa guerre contre l'Iran, selon les chiffres officiels publiés le 16 avril dans la Deutsche Presse Agentur. Cette petite somme contraste néanmoins avec l'arrêt total des livraisons d'armes à Israël par plusieurs autres grandes nations. De nombreux politiciens allemands poussent l'Allemagne à suivre le mouvement, tandis qu'Israël et l'Allemagne collaborent sur la défense antimissile balistique. Attendez-vous à ce que cette tension d'« ennemi amical » entre Israël et l'Allemagne conduise les Israéliens à faire confiance à leurs anciens ennemis de la Seconde Guerre mondiale [à leurs propres périls](#).

La plupart des Allemands n'apprécient pas leur gouvernement : Un sondage publié le 17 avril par la chaîne ZDF révèle que la satisfaction à l'égard de la coalition gouvernementale allemande, composée de l'Union chrétienne-démocrate, de l'Union chrétienne-sociale et des Sociaux-démocrates, est tombée à 27 pour cent, contre 34 pour cent en mars. Le chancelier allemand Friedrich Merz est encore moins populaire, avec une approbation de 30 pour cent, tout comme le vice-chancelier Lars Klingbeil et la ministre de l'Économie Katherina Reiche. Pendant ce temps, le parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne, qui est crédité de 26 pour cent des voix, a devancé la CDU-CSU, qui est à 25 pour cent. Le peuple allemand se désillusionne de plus en plus face à ses dirigeants démocratiquement élus. La prophétie biblique [révèle](#) que cela ouvrira la voie à une nouvelle dictature.

Julius Malema condamné à la prison : Julius Malema, chef du parti d'extrême gauche sud-africain Combattants pour la liberté économique, a été condamné le 16 avril à cinq ans de prison pour avoir tiré en l'air avec un fusil automatique lors d'un rassemblement politique en 2018. Les Combattants pour la liberté économique est un groupe marxiste qui prône la guerre raciale contre les Sud-Africains blancs. Malema a publiquement déclaré : « Tuez le Boer » et « Notre révolution exigera que nous tuions. » Malema, qui fait appel de sa condamnation, pourrait être le principal agitateur de son mouvement, mais son emprisonnement ne résoudra pas les tensions raciales en Afrique du Sud, et pourrait même en faire un martyr politique.

ICE fixe un objectif d'un million d'expulsions par an : Les Services de l'immigration et des douanes des États-Unis ont officialisé leur ambition audacieuse. Son rapport budgétaire, envoyé au Congrès mercredi, annonce des plans visant à expulser un million de personnes chaque année en 2026 et 2027. L'agence affirme disposer des agents et des ressources nécessaires pour atteindre cet objectif. L'agence a effectué 442 637 expulsions en 2025, soit environ 171 000 de plus qu'en 2024 sous Joe Biden. Une étude de Yale en 2018 estimait que 16 à 29 millions de migrants sans papiers se trouvaient déjà aux États-Unis, et des millions d'autres sont entrés pendant les années Biden. Même dans des conditions optimales, il faudrait des décennies pour tous les expulser. Mais la prophétie biblique avertit que cela ne se passera pas de manière idéale. Au contraire, les « étrangers » dans le pays apporteront la destruction et brûleront les villes américaines (Deutéronome 28 : 52 ; Ésaïe 1 : 7).